

Nous avons également mis en marche un processus tout aussi important de consultation sur des questions politiques. Votre visite à Ottawa aujourd'hui s'inscrit dans ce processus de consultation que nous avons tous deux commencé à l'Assemblée générale des Nations Unies. Il s'est poursuivi avec la visite de mon collègue, le ministre des Relations extérieures, à Bogota en novembre dernier.

Il est particulièrement opportun de pouvoir discuter de la crise qui sévit en Amérique centrale avec le ministre des Affaires étrangères d'un pays membre du groupe de Contadora. L'opinion publique canadienne s'intéresse de plus en plus à la situation en Amérique centrale. Les Canadiens ont d'ailleurs de bonnes raisons de s'y intéresser et de s'en inquiéter. La géographie en est une. En effet, cette région est le théâtre le plus rapproché de nous où l'instabilité se double d'un affrontement entre l'Est et l'Ouest. Nous avons été consternés et continuerons de l'être par les violations des droits de la personne qui s'y produisent, surtout au Salvador et au Guatemala. Le développement économique de cette région nous paraît essentiel si l'on veut s'attaquer aux causes profondes d'un si grand nombre de problèmes auxquels se heurte l'Amérique centrale.

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que le public canadien a une opinion partagée sur l'Amérique centrale. Pour cette raison, il pourrait être utile que je réaffirme brièvement la position du gouvernement vis-à-vis de cette partie du monde.

A notre avis, toute solution valable et durable aux problèmes de l'Amérique centrale doit venir de l'Amérique centrale. C'est pourquoi nous croyons que le groupe de Contadora, qui collabore activement avec les cinq pays de l'Amérique centrale, est le mieux placé pour trouver une solution. Nous avons été impressionnés par les efforts notables qui ont été faits par ce groupe et par les pays d'Amérique centrale pour établir un cadre de réconciliation. La réunion du Groupe à Panama le mois dernier a commémoré le premier anniversaire de cette initiative qui a permis d'accomplir des progrès remarquables en vue d'aplanir des différences politiques apparemment insurmontables.

J'aimerais féliciter la Colombie et les autres membres du groupe de Contadora qui ont fait preuve d'initiative et de courage en s'attaquant à une situation complexe et éventuellement explosive. Vos collègues et vous-même êtes réalistes. Vous reconnaissez que vous n'avez pas trouvé de formule magique pour régler les conflits en Amérique centrale, ni de panacée pour